

البستان فخرجت اليه جارية فقال لها ادعي لي صاحب المنزل فقالت إنه لامرأة فقال استأذني لي عليها ففعلت فاخبر المرأة بخبر التفاح فقالت له ان هذا البستان ، نصفه لي ونصفه للسلطان ، والسلطان يومئذ ببخ و هي مسيرة عشر من بخارى واحلته المرأة من نصفها وذهب الى بلخ فاعترضه السلطان في موكبها فاخبره الخبر واستحله فامر ان يعود اليه من الغد وكان للسلطان بنت بارعة للجمال قد خطبها ابناء الملوك فتمنعت وحببت اليها العبادة وحب الصالحين وهي تحب ان تنزوج من ورع زاهد في الدنيا فلما عاد السلطان الى منزله اخبر بنته بخبر ادهم وقال ما رايت اورع من هذا ياتي من بخارى

une jeune esclave étant sortie à sa rencontre; il lui dit: « Appelle-moi le maître de ce lieu. » Elle lui répondit: « Cette demeure est la propriété d'une femme. » Et Adhem reprit: « Obtiens-moi la permission d'aller la trouver. » L'esclave obéit, et Adhem put raconter à la dame ce qui concernait la pomme. Elle lui dit: « Ce jardin ne m'appartient que pour une moitié, l'autre portion est au sultan. » Celui-ci était alors à Balkh, qui est à dix jours de distance de Bokhârâ. Du reste, la maîtresse du jardin l'absout pour sa moitié. Après cela, Adhem s'en alla à Balkh, où il rencontra le sultan, accompagné de son cortège habituel. Il l'informa de son affaire et implora son absolution. Le sultan lui ordonna de se rendre à son palais le lendemain.

Or ce prince avait une fille d'une beauté rare; des fils de rois l'avaient demandée en mariage, mais elle avait refusé. Elle était adonnée au culte divin, aimait les gens pieux, et aurait voulu se marier avec un homme vertueux, ayant renoncé au monde. Lorsque le sultan fut retourné à son palais, il raconta à sa fille l'histoire d'Adhem, et il ajouta: